

Association Terroir et Nature en Yvelines

# La Gazette d'Atena 78

N° 6

Février 2010

Le bulletin  
des adhérents



## EDITO

*Les préparatifs pour la Fête de la Chouette, que nous organisons cette année à Breuil-Bois-Robert, battent leur plein. Si vous n'avez pas encore retenu la date du 27 mars sur vos agendas, c'est le moment de corriger cet oubli ! Certains d'entre vous n'ont pas encore eu l'occasion de participer à cet événement, que dire pour vous inciter à venir... que c'est un grand moment de convivialité entre adhérents mais aussi avec les participants de tous âges ? que le public repart toujours ravi de ce moment de découverte dans une ambiance familiale ? qu'il y a de superbes films et diaporamas à déguster ? que l'on accompagne un groupe en forêt de nuit pour écouter la chouette Hulotte ? vous hésitez encore à contacter David SEVE ( [asdtheopaul@club-internet.fr](mailto:asdtheopaul@club-internet.fr) ) pour prendre place dans l'organisation ???*

*Ce mois-ci, dans la « rubrique cadeau », Clara CROCE nous offre de partager l'expérience qu'elle a vécue pendant 4 mois sur les cols du Pays Basque au moment de la migration, ça donne envie d'aller y faire un tour...*

*La Rédac' chef : Sylvie Valais*

## ÇA INTERESSE TOUT LE MONDE :

Photos de B. LE MOEN



Le vendredi 12 février 2010 s'est tenue la **première réunion du nouveau CA** élu lors de l'Assemblée Générale de janvier dernier, le compte-rendu officiel sera bientôt envoyé à tous les adhérents. Comme le prévoient nos statuts, le CA a procédé à l'élection parmi ses membres du Bureau de l'association. Voici donc la composition du nouveau Bureau :

- Président : Dominique ROBERT
- Vice-présidents : Laurent JOUANNEAU et David SEVE
- Secrétaire et secrétaire adjointe : César ROBINEAU et Marie CARCY
- Trésorière et trésorière adjointe : Sylvie VALAIS et Nathalie STRULLU

**Le vendredi 12 février 2010 :**

par D. Robert, photos A. Cappelle

Nous avons installé notre 113<sup>ème</sup> nichoir à Effraie à Buchelay, dans un hangar appartenant à un agriculteur, Alain Defresne.

Une histoire plutôt sympathique, à plus d'un titre.

Mais d'abord un rappel : la protection de la Chouette effraie (celle que l'on nomme aujourd'hui **l'Effraie des clochers**), a démarré en 1993, sur l'arrière pays Mantois et le pays Houdanais, avec la pose du premier nichoir dans une ferme, à Dammartin-en-Serve.

Buchelay est aujourd'hui la 65<sup>ème</sup> commune sur laquelle nous intervenons, dans le quart NW rural des Yvelines, ce qui donne une idée de l'étendue de notre territoire d'activité. Nous avons sensiblement autant de nichoirs dans des églises que dans des fermes, mais aussi quelques uns dans des centres équestres et chez des particuliers.

Au cours de l'année scolaire 2008-2009, plusieurs nichoirs ont été fabriqués au Lycée agricole Sully, à Magnanville, grâce à des enseignants en agronomie et techniques agricoles, qui ont bien voulu intégrer dans leur cours, une dimension « biodiversité » et protection de la nature.

Les élèves de 1<sup>ère</sup> et de Terminale en particulier ont été sensibilisés au rôle joué par l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athéna, **comme auxiliaires de l'agriculture**, en raison du rôle que les rapaces remplissent pour éliminer les rongeurs : mulots et campagnols notamment dans les cultures, ainsi que rats et souris à proximités des hangars et des silos.

Les élèves ont été également informés de la difficulté de ces deux espèces à trouver des gîtes de reproduction. La Chouette effraie en particulier ne peut plus accéder aux clochers qu'elle recherche, du fait des grillages posés pour interdire l'accès aux pigeons envahissants. Pour pallier en partie cette grave situation, on peut lui installer des nichoirs.

C'est ainsi que durant l'année scolaire, 5 nichoirs pour la Chouette effraie et une dizaine pour la Chevêche ont été fabriqués au Lycée agricole et progressivement installés chez des agriculteurs...pour certains eux-mêmes anciens élèves de l'établissement.

C'était le cas vendredi 12 février à Buchelay.

Un groupe d'élèves, actuellement en formation au Lycée, venait installer le nichoir chez un « ancien élève » : Alain Defresne leur faisait savoir en effet qu'il y a 19 ans (c'était hier !), il était lui-même élève dans le même établissement, et qu'il avait eu le même prof<sup>7</sup>, Roland TROUSSEAU, qui les accompagnait ce jour là pour installer le nichoir.



les élèves mettent les copeaux de bois



René le ferronnier, prépare les crochets en fer



le nichoir arrive à son poste, en haut de la charpente



les fils de fer sont tendus, pour régler la position



satisfaction, en haut de l'échelle, l'agriculteur à gauche, le prof du lycée agricole à droite

La « boucle est ainsi bouclée ».

Les nichoirs fabriqués dans le cadre du Lycée agricole sont posés les uns après les autres chez des agriculteurs, à Neauphlette chez Edouard Lefort, à Rosay chez Pierre Boshung, à Buchelay chez Alain Defresne, parfois chez des « anciens du lycée » et en présence de l'enseignant, toujours en activité dans l'établissement, qui assure la continuité.

Merci à Roland et à ses collègues pour ce lien, entre protection de la nature et formation professionnelle.

**Le samedi 13 février 2010**

par D. Robert et S. Valais

En septembre 2009, un contact lors de la foire St Matthieu de Houdan a fait germer l'idée d'installer un crapaudrome à Condé-sur-Vesgre, les batraciens devant traverser une route assez passante pour atteindre la mare lieu de leurs amours.



**Après une intervention de César et Laurent le 15 janvier dans les classes des écoles de Condé et d'Adainville pour faire connaître les batraciens et le crapaudrome aux élèves,**



Après la réalisation de dessins et de panneaux d'information par les enfants des écoles,



suite à l'idée lancée par César, les élèves des 4 classes concernées par les animations (soit une centaine d'enfants), ont tous réalisé un dessin, ceux-ci ont été exposés dans la salle lors de la réunion publique du 6 février.

Les 3 dessins présentés ci-dessus, réalisés par des enfants d'Adainville ont été choisis en classe pour être plastifiés et mis en place sur la route.

Après la tenue d'une réunion publique le 6 février en partenariat avec l'association AME, pour susciter des vocations à la protection des batraciens parmi les habitants des communes concernées, afin d'aider à l'installation du crapaudrome, mais surtout pour participer à son fonctionnement,



Les travaux ont eu lieu le samedi 13 février 2010 !

Le rendez-vous était fixé à 9h00 sur un parking près de la mairie de Condé-sur-Vesgre. Au total 28 adultes et 4 enfants (dont 20 adhérents d'Atena 78) ont répondu présents pour mettre en place le dispositif de protection des crapauds le long de la route, qui mène de Condé à Adainville, soit une centaine de mètres de barrage de chaque côté de la route (200m en tout), malgré le froid et le sol gelé (mais moins gelé en profondeur qu'on aurait pu le redouter). Deux cent mètres de tranchée, de piquets, de fil de fer et de plastique...avec une piste de patinage intégrée au dispositif (plusieurs glissades volontaires et involontaires ont été dénombrées !). Les participants se sont rapidement réchauffés, chacun ayant trouvé un outil à sa taille et à sa force, le tout dans une ambiance détendue mais efficace. Le chantier était d'envergure, mais tout le monde était bien décidé à en voir le bout avant la fin de la journée. Ce fut le cas, à 16h00, le crapaudrome a été décrété fonctionnel !

Un petit résumé en images (enfin, plutôt un roman-photo pour être plus proche de la réalité...) :





Ouf, c'est fini !



*Piste de patinage*

*La bâche, dont la base est enterrée pour empêcher le passage des batraciens, repose sur un fil de fer accroché à des piquets de bois régulièrement espacés*

*Seau enterré qui doit recevoir les batraciens (il y en a 46 positionnés le long de la bâche)*

*Donc le crapaudrome est en place, et les volontaires (une vingtaine, principalement résidents des communes voisines) se sont inscrits sur un **planning animé par Laurent Jouanneau et Claudette Petitjean, Présidente de l'AME**, pour assurer le passage, dans un seau, des crapauds, matin et soir. Une action de longue durée, jusqu'à fin avril, menée en partenariat avec une association locale, Association Mémoire et Environnement, Condé.*

*Chaque participant a également pour mission d'identifier et de quantifier les animaux bénéficiant de notre service de transport spécial. Pour ce faire, une fiche de relevé quotidien (voir ci-après) a été créée et distribuée aux intéressés.*



**Crapaudrome Condé S/Vesgre-Adainville**  
Route du Tabor au Gué Porchere!

## Fiche de relevé journalier

Date : ..... Matin  ... Soir  cocher la case

Heure de ..... à ..... Température : .....

Espèces (*)	mâles	femelles	indéterminés	Total
Crapaud commun				
Grenouille rousse				
Grenouille agile				
Grenouille de coloration verte				
Triton ponctué				
Triton palmé				
Triton crêté				
Autre Triton				
Autre Batracien				
Autres animaux, à préciser				
Commentaires :				

(\*) prendre des photos chaque fois que vous avez un doute  
à envoyer pour identification à César Robineau → [accronauteanaturalistes@hotmail.fr](mailto:accronauteanaturalistes@hotmail.fr)

Fiche à déposer sans tarder dans la boîte aux lettres de la Mairie de Condé S/Vesgre

Fiche remplie par :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Tel : ..... mail : .....



Association  
**Terroir et Nature en Yvelines**  
Mairie de Houdan, 78550 HOUDAN  
[Atena.yvelines@orange.fr](mailto:Atena.yvelines@orange.fr)

Association  
**Mémoire et Environnement**  
78113 Condé S/Vesgre  
[ame.conde@laposte.net](mailto:ame.conde@laposte.net)



La presse locale s'est faite l'écho de nos actions en faveur des batraciens de Condé-sur-Vesgre !

**Condé-sur-vesgre**  
**Les batraciens bientôt protégés**  
**L'installation du crapaudrome se prépare**

Les bénévoles des associations Atena et Éma d'ont pas chômé samedi dernier. Ils étaient réunis à la salle polyvalente de Condé-sur-Vesgre pour préparer l'installation d'un crapaudrome et recruter des volontaires.

En attendant l'installation définitive d'un crapaudrome, auquel la Communauté de Communes du Pays Houdanais devrait participer, les batraciens vont traverser la route dans des sceaux portés par des volontaires. « Pour cela, nous installons des bâches de 100m de part et d'autre de la route. Les crapauds et autres batraciens les longent et tombent dans les sceaux. C'est alors aux volontaires de les emmener de l'autre côté de la route, tous les jours, matin et soir pendant 3 mois », explique César Robineau, membre de l'association Atena.

**UNE NICHE INTACTE**  
 Si ces deux associations ont décidé de mettre en place un tel dispositif, c'est que la région, drainée par la Vesgre, est très dense en zones humides, qui abritent les batraciens. « À l'heure où les autres zones disparaissent petit à petit, nous voulons préserver cette niche intacte. C'est pour cela que ça vaut le coup de mettre un tel plan de protection en place », précise le bénévole. Les habitants du village ont ensuite été accueillis, pour être informés sur l'installation du crapaudrome, mais aussi, pour les plus courageux, aller à son bon fonctionnement. Les enfants étaient déjà au courant de tout, ils ont déjà été sensibilisés dans leurs écoles et ont participé à la création de giratoires pour inciter les automobilistes à ralentir. Le crapaudrome sera installé par les bénévoles samedi 13 février.

A. L. G.



*Les bénévoles installeront des panneaux de sensibilisation pour faire ralentir les automobilistes.*

Mercredi 10 février 2010 - n° 4324. Hebdo. Tél.: 01.34.77.40.40.

**le courrier**  
*de Mantes*

**Condé-sur-Vesgre**  
**Des volontaires pour sauver les crapauds**

Une soixantaine de parents d'élèves, accompagnés de leurs enfants, ont répondu présents à l'invitation lancée par Dominique Robert, président de Terroir et Nature des Yvelines. Objectif : des rendez-vous fins samedi dernier, à la salle Adama-Villa Bourdonnais, Condé : se préparer à sauver les crapauds, grenouilles et autres têtards du secteur.

En effet, grâce à un minuscule travail pédagogique effectué dans les classes de regroupement intercommunal par Dominique Robert et son équipe, les enfants ont été sensibilisés au problème de ces centaines de batraciens, qui chaque année, se font tuer sur les routes locales, à proximité de la Vesgre, entre le Tabor et le Gué Porcherel.

En effet, à la sortie leur énergie déborde. Les crapauds quant à eux sont très nombreux. Les routes sont très étroites et les voitures sont très nombreuses. De nos jours, peu de gens ont le temps de s'arrêter pour regarder les animaux.

César Robineau, grand spécialiste français des batraciens et L'auteur de plusieurs ouvrages...



*Des panneaux de signalisation vont être installés sur le bord de la route.*

Mercredi 17 février 2010

**le courrier**  
*de Mantes*

**Condé-sur-Vesgre**  
**Un crapaudrome pour préserver les batraciens**

**Depuis le week-end dernier, les crapauds et grenouilles peuvent traverser le secteur en sécurité.**

Samedi dernier, dans un froid sibérien, une trentaine de bénévoles a répondu à l'appel de Dominique Robert, le président de l'association Athéna. Tous se sont retrouvés pour construire le crapaudrome qui devrait sauver la vie à des centaines de batraciens.

A Condé-sur-Vesgre entre le Gué Porcherel et le Tabor, le président Robert et ses équipes ont érigé, sur quelque 200 mètres, un barrage en plastique pour canaliser les déplacements des batraciens et les piéger dans des sceaux.

« Mais, précise Dominique Robert, le crapaudrome est une solution provisoire. »

L'objectif du président est désormais de réaliser un passage sécurisé permanent, fixe et pérenne, à travers une conduite passant sous la route, ce qui sera alors un véritable "crapaud" protégeant définitivement ces si vulnérables batraciens. Il est, par ailleurs,

proposé que l'installation d'un tel dispositif permettra de sauver la vie de plus de 6 000 crapauds, grenouilles et autres tritons.

**600 euros pour les crapauds**  
 Mais préserver la planète a un coût. Le crapaudrome aura coûté 600 euros, dont la moitié a été financée par la CCPE. Ce crapaudrome n'aurait pu être créé sans le soutien financier de la communauté de communes du pays houdanais », tient à remercier Dominique Robert.

Dès le dimanche et, ce, pendant trois mois, les trente bénévoles vont se relayer matin et soir, afin de transporter de l'autre côté de la départementale les crapauds tombés dans les sceaux, afin qu'ils rejoignent leur mare natale. Ces équipes, sous la responsabilité de Laurent Jouanau, auront aussi la tâche de compter et de répertorier les espèces donnant ainsi un peu de véritable photographie scientifique du milieu naturel.

Au-delà de son aspect citoyen fédérateur, puisque les Condécens et les Condecmes se sont mobilisés, l'entreprise de Dominique Robert repose sur un constat dressé par l'Union internationale pour la conservation de la nature en France (UICN) qui a récem-

ment publié des chiffres alarmants. En effet, d'après cet organisme, c'est un quart des espèces des amphibiens qui sont menacées de disparaître dans les prochaines années.

L'objectif est alors de préserver et restaurer ces espèces en danger et créer, à cet effet, des espèces protégées en prenant aussi en compte les enjeux de la biodiversité. C'est tout le combat de cette association qui, de la préservation des chouettes aux amphibiens, rejoint en cela les actions de Yann Arthaus-Bertrand ou Nicolas Hulot.

**Le bufo bufo**  
 Le crapaud est aussi nommé bufo bufo. Court sur pattes et trapu, sa peau est recouverte de pustules se créant un mucus lui évitant ainsi de se dessécher. D'autres peuvent secréter un poison visant à repousser ses prédateurs. Objet de toutes les superstitions, le crapaud est aujourd'hui un animal protégé.



ÇA PEUT INTERESSER QUELQU'UN :

**Le Conseil d'Administration d'Atena 78 a décidé d'organiser une Fête de la Nature à Condé-sur-Vesgre, le samedi 22 mai sur le thème des Batraciens (Grenouilles vertes, Crapaud alyte, Rainette arboricole...), c'est César Robineau qui pilote l'évènement, on en reparlera évidemment.**

### Une saison de migration au Pays basque

Le Pays Basque est une région privilégiée pour la migration post-nuptiale des oiseaux, et en particulier des rapaces. Ceci n'a pas échappé à de nombreux naturalistes, qui, dès le mois de juillet, équipés de jumelles et de longues vues, viennent observer le spectacle et participer au comptage des oiseaux migrateurs. Créé à l'initiative de l'association Organbidexka Col Libre en 1979, et en partenariat depuis 2008 avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (délégation Aquitaine), ce suivi est réalisé sur trois sites : le col d'Organbidexka, la redoute de Lindux, et le col de Lizarrieta. J'ai eu la chance cette année d'y participer pendant presque 4 mois (du 1er août au 14 septembre sur Organbidexka et du 15 septembre au 15 novembre à Lizarrieta), en tant qu'animatrice nature. Voici quelques souvenirs ...

#### La migration sur le col d'Organbidexka

Dès l'été, les premiers planeurs partent à destination de l'Afrique. Il s'agit des Milans noirs (*Milvus migrans*), des Cigognes noires (*Ciconia nigra*) et des Cigognes blanches (*Ciconia blanca*). A la fin du mois de juillet, des milliers de Milans noirs traversent déjà les cieux d'Organbidexka pour atteindre, le 28/07, le pic migratoire (5 369 individus dénombrés dans la journée et 31 615 dans la saison).

Vers le milieu du mois d'août, les migrateurs se diversifient. On voit ainsi voler, en plus des espèces précédemment citées, des Bondrées apivores (*Pernis apivorus*), des Busards cendrés (*Circus pygargus*), des Busards des roseaux (*Circus aeruginosus*), et les premiers Busards Saint Martin (*Circus cyaneus*). Les Balbuzards pêcheurs (*Pandion haliaetus*), les Circaètes Jean le Blanc (*Circaetus gallicus*), et les Aigles bottés (*Hieraetus pennatus*) font eux aussi leur apparition. Le nombre de Bondrées apivores en migration augmente de manière considérable jusqu'au 29/08, date du pic migratoire (3 624 individus passés ce jour, et 15 171 dans la saison). Le mois d'août, dominé par le passage des Milans noirs et des Bondrées apivores, est donc celui des grands vols. En effet, parmi les rapaces, seules ces deux espèces comptabilisent plusieurs milliers de migrateurs.

Le mois de septembre, quant à lui, est caractérisé par une grande diversité d'espèces migratrices. Sur 17 espèces de rapaces passant par le Pays basque, 7 atteignent leur pic migratoire ce mois-ci : le Busard des roseaux, le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*), le Balbuzard pêcheur, le Circaète Jean-le-blanc, le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*), l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) et l'Aigle botté. Et pour compléter le spectacle, on peut apercevoir les représentants les plus précoces des migrateurs d'octobre : le Faucon émerillon (*Falco columbarius*), le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), le Milan royal (*Milvus milvus*) et la Buse variable (*Buteo buteo*). Durant cette période le flux migratoire s'est intensifié à l'ouest. Il est donc temps d'ouvrir un troisième camp de migration : le col de Lizarrieta.



Col d'Organbidexka

## La migration sur le col de Lizarrietta

Nouveau site, nouvelle ambiance. Le premier mois (15 septembre - 15 octobre) le comptage suit son cours, rythmé par le passage régulier des Milans royaux, des Faucons crécerelles, des Faucons émerillons, des Faucons pèlerins, des Faucons hobereaux, des Buses variables, des Pigeons colombins (*Columba oenas*) et des Grands Cormorans (*Phalacrocorax carbo*). Pourtant, à la mi-octobre, la "maladie bleue" gagne le sud-ouest de la France. Des chasseurs venus des Landes, du Gers, des Charentes, des Charentes maritimes, de la Dordogne et de la Gironde envahissent les cols basques à la recherche du Pigeon ramier (*Columba palombus*), localement appelé "Palombe".

Deux types de chasse sont essentiellement pratiqués sur les cols basques : la chasse aux filets verticaux, ou pantières, et le tir au vol à partir de postes fixes. L'utilisation traditionnelle de pantières, avec des installations datant du Moyen-âge, est responsable de la mort de 20 000 pigeons chaque année. Le tir au vol à partir de postes fixes, quant à lui, comptabilise au moins 80 000 victimes (chiffres de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS)). Cette dernière estimation est bien un minimum, puisqu'elle ne tient pas compte des pigeons abandonnés sur place par les chasseurs, qui n'ont pas vu le point de chute de leurs proies. Au cours de l'automne, les crêtes du Pays basque sont ainsi parsemées de cadavres de Pigeons ramiers, de Pigeons colombins, de Grives et d'Etourneaux sansonnets. Évaluée à 40 millions d'individus dans les années 1950, la population de Pigeons ramiers transpyrénéenne est aujourd'hui estimée à 3 millions d'oiseaux (soit un déclin de 90% en 60 ans).

Le dernier mois, le bruit des coups de fusils et des billes de plomb tombant sur les voitures résonnent sur le col et dans nos têtes. Cependant, la migration continue... L'étude aussi. En plus de milliers de pigeons scintillant dans le ciel, nous avons pu admirer des Grues cendrées (*Grus grus*), des Oies cendrées (*Anser anser*), des Spatules blanches (*Platala leucorodia*), une Aigrette garzette (*Egretta garzetta*), des Hérons cendrés (*Ardea cinerea*), un Héron pourpré (*Ardea purpurea*) et des Bécasses des bois (*Scolopax rusticola*). Et finalement, le pic Pigeons de plusieurs centaines de milliers d'individus n'a eu lieu cette année sur aucun des sites suivis. L'hypothèse la plus probable est qu'il sont passés plus près de la côte le lundi 26 octobre.



Chasseur sur le col de Lizarrietta

Les camps de migration basques ont fermé le 14 novembre. Le soleil baignait le col de Lizarrietta d'une douce lumière automnale tandis que les derniers pigeons regagnaient l'Espagne et le Portugal, nous donnant rendez-vous au printemps prochain.

## **Au Pays basque, on peut voir aussi**

Célèbre pour ses sites de migrations, le Pays basque est aussi le refuge de nombreux rapaces sédentaires. Il n'est donc pas rare, et pour le plus grand bonheur des compteurs, que le Vautour fauve (*Gyps fulvus*), l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), ou bien encore le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) s'invitent dans leurs jumelles ! Et puis le terrain réserve toujours quelques surprises. Sur Organbidexka, nous avons ainsi pu observer des Outardes barbues (*Otis tarda*), des Faucons d'Éléonore (*Falco eleonorae*), et un Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*). A Lindux, un Aigle de bonelli (*Hieraaetus fasciatus*) est venu salué l'équipe tandis qu'à Lizarietta, deux Busards pâles (*Circus macrourus*) et un Faucon kobez (*Falco vespertinus*) ont survolé le col.

## **Ornithologues amateurs et confirmés, les migrateurs ont besoin de vous !**

Le suivi de la migration des oiseaux est assuré sur chaque site par deux permanents. Néanmoins, comme pour la construction de nichoirs et l'entretien de mares, ce travail ne peut s'effectuer sans l'aide de nombreuses personnes qui viennent bénévolement prendre part au comptage. Alors n'hésitez pas vous aussi à vous investir dans ce projet. En participant à un camp de migration, vous pourrez observer des espèces peu communes en Ile de France (voire absentes), partager de bons moments avec d'autres amoureux de la nature, et surtout, vous contribuerez de manière active à l'amélioration des connaissances en matière de migration.

## **Pour en savoir plus**

Cet article ne présente pas la liste exhaustive des espèces dénombrées en 2009. Pour accéder à ces données, et pour toutes les informations concernant la migration en France, vous pouvez consulter le site internet de la mission migration : [www.migraction.net](http://www.migraction.net).

Pour des renseignements concernant les sites de migration aquitains : [aquitainelpo.org](http://aquitainelpo.org)

Et enfin, pour mieux connaître l'action d'Organbidexka Col Libre : [www.organbidexka.org](http://www.organbidexka.org).

En attendant de vous retrouver sur les cols basques cet été, ou plus prochainement sur un chantier nature, je vous souhaite une année 2010 riche de découvertes naturalistes !

Clara